

Marie Moret à Félix Guillemin, 2 septembre 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Guillemin, Félix \(1826-vers 1884\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation1 p. (235r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Félix Guillemin, 2 septembre 1891,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3247>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [2 septembre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Guillemin, Félix \(1826-ca.1884\)](#)

Lieu de destination 51, rue des Écoles, Paris

Description

Résumé Réponse à la lettre de Guillemin en date du 30 août 1891 transmettant ses hommages à plusieurs personnes du Familistère et communiquant des nouvelles de Victor Considerant.

Support Le nom du destinataire, Guillemin, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel « Monsieur ».

Mots-clés

Compliments

Personnes citées

- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Brelet \[monsieur\]](#)
- [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [Sarrazin \[monsieur\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnaiss pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

NomConsiderant, Victor (1808-1893)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fourierisme
- Franc-maçonnerie
- Politique
- Presse

BiographiePolytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'[École sociétaire](#) en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas (1854-1857), membre de l'Internationale et franc-maçon.

NomDequenne, François (1833-1915)

GenreHomme

Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897.

Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomGuillemin, Félix (1826-vers 1884)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriériste
- Métiers de la construction

BiographieArchitecte et fouriériste français né en 1826 à Avesnes-sur-Helpe (Nord), actif à Fourmies (Nord) et dans sa ville natale. Guillemin visite le Familistère de Guise le 30 août 1890 : il se présente comme « phalanstérien de 1842 » dans le Livre des visiteurs et visiteuses du Familistère. Il publie un article sur le Familistère le 29 octobre 1892 dans *La Semaine des constructeurs*.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

L'Ami Poitevin
89 100 71

Monsieur Guillemin

J'ai l'honneur de vous rappeler combien je suis sensible aux sentiments dont témoigne votre lettre du 30 aout.

Parmi les personnes que vous mentionnez au M. le Doyen à qui j'ai présenté votre bon souvenir en le priant de faire de même auprès de M. le R. P. Bertrand, Dequenne et Gérard (celui d'après Doyen) pour vous arrêter sous le nom.

Et Doyen m'a chargée de vous présenter mes respects dans les édifices uni-

ses hommages et certainement les autres à leur tour, pour être aussi heureux que honorés de notre bienveillant sauveur.

Je vous remercie des nouvelles de M. Courteaubrœu

Toutes choses furent, dans leurs cours normal. Est une meilleure prédication, celle de l'exemple.

Merci encore, Monsieur, pour vos bonnes paroles et attendez-vous peu des expressions de nos amis. Sontimentalement les apôtres qu'ils destinent comme étant étrangers à la religion, mais tout à fait généraux à l'ordre d'ordre. Ainsi, sans faire aucune demande, se on ne les réservait d'une façon